

PEAU D'ANE

Film en couleur de Jacques Demy

France, 19720

d'après le conte de Charles Perrault

1 - Une adaptation cinématographique

Le rapport des deux récits de *Peau d'Ane*, celui du conte celui du film, est à la fois d'une grande fidélité de la part de Jacques Demy et de grande différence d'inspiration. Le conte écrit est pris entre deux abstractions, celle du merveilleux et celle de la fin moralisatrice, les personnages représentent des entités désincarnées, vertu, sagesse, pureté et les personnages secondaires n'y servent que de faire valoir à ce paradigme (par ex. le « druide »/ conseiller opportuniste du roi dans le conte).

L'art de Demy aura été de garder, sans rien changer, la trame d'ensemble et aussi les qualités et valeurs morales symboliques des personnages mais de donner à cette fable abstraite ce qui précisément peut la faire exister, des visages, un décor, des situations, des couleurs, des manifestations magiques.

Dès le prologue, se trouvent énoncés les partis pris de Jacques Demy cinéaste qui adopte les codes du conte pour son adaptation du récit de Charles Perrault :

- Générique : la présence du livre, le décor avec les 2 ours bleus, la bibliothèque et le lierre entrelacé, la musique solennelle ...
- L'entrée dans le conte avec la référence directe au livre.
- L'assimilation de l'univers du cinéma à celui du conte : « *Il était une fois...* », première phrase prononcée par le récitant (Jean Servais) en voix off permet de rentrer dans le conte tout comme dans le film.
- La reprise fidèle de parties du texte, au début et à la fin.
- Les chansons du film qui marquent les moments essentiels et qui viennent jouer le rôle des formules magiques ou incantatoires que l'on mémorise dans les textes des contes :
 - la découverte de la princesse par son père
 - la chanson de la Fée
 - la découverte de la Princesse/Peau d'Ane dans sa cabane par le prince
 - la recette du Cake d'Amour
 - le rêve de la princesse et du prince

- Domaine de la langue (orale et écrite)
- Avant de voir le film, Lire ou écouter le conte de Perrault
- Mettre en forme une comparaison des 2 expressions (texte et film) sous forme d'un tableau récapitulatif (ex. non exhaustif en fin de document)
- Comment savons-nous que nous entrons dans un conte ? Dans le livre ? Dans le film ?
- Comment savons-nous que nous entrons dans un monde féerique ? Dans le livre ? Dans le film ?
- A quels moments du film retrouvons-nous le texte de Charles Perrault ? Pourquoi ce choix ?
- Connais-tu des « formules magiques » dans des contes et histoires (*Blanche-Neige, le Chaperon rouge, Le Vaillant petit tailleur, La Vraie fiancée, frères Grimm, La Sorcière du placard à balais, Pierre Gripari dans les Contes de la rue de Broca...*)

2 - L'univers de Jacques Demy, un univers en couleur et en-chanté

Les moyens du cinéma au service du merveilleux : le conte est un domaine, où, par excellence tout est possible, c'est probablement une des raisons qui font que des créateurs comme Demy, ou, avant lui, Jean Cocteau dans *la Belle et la Bête*, se sont intéressés à ces réserves d'imaginaire. L'un comme l'autre en ont fait des créations à part entière totalement inscrites dans leur univers cinématographique, entre réalisme (la cour de ferme, l'essayage de l'anneau, les paysages naturels, l'architecture des châteaux, l'hélicoptère...) et merveilleux (l'âne banquier, la rose qui parle, le transport dans le temps...), fidélité et liberté.

Recette du merveilleux au cinéma selon J. Demy :

- La couleur : parti pris esthétique déterminant, élément du merveilleux, contraste des 2 palais et de l'univers tout en nuances de bruns de la ferme, couleurs des robes de la princesse.
 - *Rechercher dans la peinture occidentale ou indienne, les illustrations des albums, des univers colorés irréalistes : ex. personnages de la mythologie en Inde, tableaux d'Andrea Mantegna au Musée des Beaux-Arts de Tours (la Résurrection de Christ) avec les anges rouges, tableaux de René Magritte.*
 - *Peintures de Jacques Monory, peintre contemporain travaillant en monochrome de grandes scènes cinématographiques tirées du film noir.*
 - *Tableaux des Frères Le Nain pour la représentation du monde paysan au XVII^{ème} siècle.*
 - Voir en fin de document

- Les chansons : film "en-chanté"-selon l'expression de Jacques Demy plutôt que comédie musicale car la chorégraphie ne fait pas partie du film. Les chansons, écrites par le cinéaste et mises en musique par Michel Legrand sont un élément constitutif de la féerie et de l'univers original du cinéaste des Demoiselles de Rochefort et des Parapluies de Cherbourg. Elles sont les moments clés du film et son originalité (cf. §1), une énoncé des vérités graves de l'interdit de l'inceste (« *on n'épouse jamais ses parents* ») sur un air léger, une autre permet le dialogue inédit de la princesse avec elle-même en Peau d'âne lors de la recette du Cake d'amour.

- L'humour et les anachronismes : la plus belle part de liberté et de fantaisie du film. Ils concernent autant le texte avec les poèmes du temps futur de Jean Cocteau ou Guillaume Apollinaire, les jeux sur les mots et pseudo bafouillages de Pierre Repp (l'annonceur de la scène de l'anneau), le décor avec le téléphone de la Fée et culminent avec l'arrivée de l'hélicoptère dans la dernière séquence du film.
 - *Quelles sont les choses qui te surprennent le plus dans le film ?*
 - *Avec quoi ce film te fait rire ?*
 - *A quels moments ?*

- Trucages : tournage caméra à l'envers, ralentis, surimpressions, maquillages... sont des procédés simples, et qui demandent plus à la caméra ou aux maquilleurs qu'au laboratoire. Le cinéaste les privilégie à tout autre car les effets merveilleux et la magie n'en sont que plus puissants. Avant l'arrivée des effets spéciaux numériques, ils sont la marque d'un cinéma qui produit, par le détournement du réel immédiat, un illusionnisme fantastique dans l'exacte lignée de *la Belle et la Bête* de Jean Cocteau.
 - changement à vue de la robe de la fée (dans la 1^{ère} séquence Deneuve/ Seyrig)
 - robes qui se relèvent d'elles-mêmes
 - ascension par le plafond
 - corps " transparents "
 - rose qui parle
 - dédoublement du prince
 - miroir qui permet de voir qui l'on veut...
 - *Rechercher les scènes du film où interviennent des trucages ou effets spéciaux et essayer d'en analyser la construction*
 - *Quelque chose dans le film nous annonce un événement dramatique imminent, la mort de la Reine, peux-tu le repérer ? Cette façon d'anticiper un drame est fréquente au cinéma (cf les orages au cinéma)*
 - *Rechercher et faire un inventaire de trucages dans des films connus des élèves.*

- Une fée, mais quelle fée ! Delphine Seyrig incarne ici le personnage irréal par excellence puisqu'elle est la fée – c'est elle qui met au point les épreuves, voit l'avenir, possède des pouvoirs et une baguette magique – pourtant, elle est en même temps celle avec qui Jacques Demy prend le plus de liberté quant au conte et aussi la plus " moderne " : libre et surprenante dans son langage, sa coquetterie, ses vêtements, son environnement technologique, elle est la figure emblématique de l'univers féminin du cinéaste et de sa liberté d'écriture dans ce film.
 - *Quels sont les pouvoirs de la fée dans le conte ? Dans le film ?*
 - *Comment le cinéaste a-t-il renforcé ces pouvoirs ?*

- Qu'a-t-il transformé ?
- Connais-tu d'autres fées ?

3 – Les robes de la princesse

- Arts visuels : Les trois robes de la princesse sont un point de départ inespéré pour travailler un domaine rarement exploré à l'école, celui de la création de vêtements, costumes, habits
 - a/l'idée : recherche d'une thématique personnelle dans le prolongement des épreuves du conte "couleur du temps... ", des murs, de volcan, des bonbons...
 - b/les dessins en couleur au crayons de couleurs ou pastels
 - c/la réalisation aux dimensions du corps, en réduction ou sur silhouettes
 - d/le choix et la sélection des matériaux
 - d/coudre, fixer, assembler, orner
 - e/photographier, montrer, porter, exposer
 - f/ reproductions de portraits en peinture : Vélasquez, Bronzino (Florence milieu du XVIème s.), Gainsborough...(liste de références et albums et catalogues disponibles sur demande auprès d'Anne Champigny)

4 – Histoires de peaux

- *Domaine de la langue parlée*: dresser un inventaire des expressions où l'on retrouve le terme « PEAU DE ... » et les images qu'elles illustrent (peau d'vache, la peau des fesses, une peau de chagrin, se mettre dans la peau de...) leur imaginer une origine, une histoire initiale
- Illustrer cette collection d'expressions

5 – Quelques contes adaptés au cinéma dans la catalogue des films Ecole te Cinéma

- *Les Aventures de Pinocchio* de Luigi Comencini, Italie, 1972
- *L'Histoire sans fin* de Wolfgang Petersen, Allemagne, 1984
- *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau, France, 1946 en noir et blanc
- *Alice* de Jan Svankmajer, Tchékoslovaquie, 1988, très librement inspiré du récit de Lewis Carroll
- *Paï* de Nicki Caro adapté d'une légende Maori et d'un roman qui reprend cette légende, Nouvelle Zélande, 2002

	Le conte	Le film
Le récit et les situations	La construction est linéaire et suit la structure habituelle d'un conte : début, déroulement, dénouement, fin.	La logique temporelle du film <ul style="list-style-type: none"> - <i>Comment le film montre-t-il le déroulement du temps ?</i> - <i>Le déroulement du film suit-il l'ordre du récit ?</i> - <i>Quelles sont les libertés prises par le cinéaste par rapport au conte ?</i> - <i>A quel autre conte a pensé Demy en filmant la traversée de la cour de ferme?</i>
Les personnages	- Les personnages appartiennent à une typologie de conte, ils n'ont pas de nom <ul style="list-style-type: none"> - <i>Qui sont les personnages du conte?</i> - <i>Quelle est la composition des « familles »</i> - <i>A quels autres personnages féminins de conte peut faire penser Peau d'Ane?</i> 	Le film donne visage, corps, parure, voix aux personnages <ul style="list-style-type: none"> - <i>Qui sont les personnages et comment sont-ils identifiés ?</i> - <i>dessiner les silhouettes et costumes</i>
Les objets et le décor	Les objets jouent leur rôle de déclencheur narratif <ul style="list-style-type: none"> - <i>Quels sont les objets demandés à son père par la princesse?</i> - <i>Quels sont les objets importants pour cours de l'histoire ?</i> 	Les objets et les couleurs sont des éléments visuels essentiels de l'univers féérique et du cinéma de Demy. <ul style="list-style-type: none"> • la baguette de la fée • les robes • la dépouille • la rose qui parle <ul style="list-style-type: none"> • l'anneau d'or. • le miroir, ne fait pas que refléter la réalité, il peut voir là où nous ne sommes pas et montrer une réalité non visible à l'œil • les statues « vivantes », cariatides atlantes et bustes, elles sont un hommage direct au film de Cocteau. • Châteaux et trônes <ul style="list-style-type: none"> - <i>Peux-tu dresser une liste des objets merveilleux ?</i> - <i>dessine-les</i> - <i>Connais-tu des films où des objets jouent un rôle dans le déroulement de l'histoire ?</i> - <i>Imagine et dessine des « objets-fées » que tu aimerais posséder</i>
La Magie la féerie	Dans <ul style="list-style-type: none"> • les situations • les personnages • Les objets 	
Animaux	Animaux dans le conte <ul style="list-style-type: none"> • animaux magiques • animaux réels 	Animaux dans le film <ul style="list-style-type: none"> - <i>dessiner</i> - <i>perroquet, âne, daim, poussin...</i>



La Résurrection, Andrea Mantegna, Italie (Padoue et Mantoue), 1459 , Peinture sur panneau de bois, 0,711 x 0,937, musée des Beaux Arts de Tours



Jacques Monory, **Les murs blancs de l'immobilité**, 1971, huile sur toile, 146x114



Famille de Paysans dans un intérieur, par Antoine ou Louis Le Nain. 1640, Musée du Louvre.

